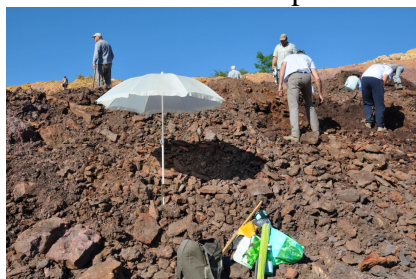

Samedi 13 juin 2009 Interclubs

(par Marie Françoise Cuenot)

Un beau soleil brille de bon matin pour accueillir 250 fans du "fossile". Le site offert à leur passion bruit comme une ruche...

Je n'ai ni pelle, ni pioche, mais mon appareil photos pour récolter, saisir des instants de vie. "L'essentiel n'est jamais dans ce que l'on regarde mais dans le regard que l'on y porte" (ce n'est pas de moi).

En arrivant sur les lieux, je remarque les divers moyens de transport pour les précieux cailloux. Cela va de la simple caisse mise sur un support à roulettes, à des sacs de provisions tout aussi sur roulettes sans oublier les sacs à dos, les seaux, quoiqu'il en soit bien de ces moyens se révéleront pas à la hauteur de l'appétit gourmand de leur propriétaire. Quelques taches de couleurs les parasols : des prévoyants.



Il n'y a pas d'âge pour casser du caillou. De 7 à 77ans, homme ou femme l'ardeur est la même. Il y a les fanatiques costauds qui cognent, qui tapent, mais qui font preuve de douceur et de précautions quand l'objet rêvé apparaît.

Les méfiants qui cachent leurs trouvailles sitôt trouvées.

Ceux qui les étalent autour d'eux tout fières.

On peut lire chez les uns la joie quand la pièce trouvée est à la hauteur de la sueur



versée ; chez les autres la déception quand le rêve se brise.

Tous ces forcenés du pic, du marteau, de la barre à mine viennent de tous les horizons. Les plaques minéralogiques des voitures sur le parking en témoignent, ainsi que les accents qui se remarquent dans les conversations. Avez-vous remarqué ce marseillais accompagnant son fiston, ancien pêcheur qui regrettait sa barcasse, son pointu et qui n'était pas vraiment motivé à chercher les vestiges d'une vie marine...

L'heure du repas sonne, les estomacs crient famine, tout ce petit monde part à la chasse d'un coin d'ombre pour pique-niquer.

Nous, nous retrouvons sous un hangar autour d'une table riche en mets divers et variés. Merci, grand merci à ces dames qui ont confectionné ces plats que nous avons dégusté dans la bonne humeur.

Sous le soleil, l'après-midi fut un peu plus pénible. La journée avançait, la fin des activités approchait. Les uns commençaient à remballer leurs outils et leurs "cailloux" pendant que les autres s'acharnaient, bien décidés à en profiter jusqu'à la dernière minute, que dis-je jusqu'à la dernière seconde. La descente au parking se révéla pénible. On voyait les chercheurs avancer courbés sous le poids des pierres ou en tirant, poussant leur chariot brinquebalant. Heureusement quelques 4X4 et leur chauffeur faisaient des aller et retour pour aider les plus chargés. Je n'oublierai pas de signaler qu'à côté de ces 4X4, une petite voiture se montrait tout aussi efficace, une petite (104) blanche, enfin qui avait été blanche car comme nous tous elle avait pris la couleur ocre de la carrière.

Un instant j'ai comparé cette manifestation à un grand banquet où l'on croise les gourmets raisonnables et les autres ceux ayant, comme on dit plus grands yeux que grand ventre.....

J'ai pensée aussi aux amortisseurs des voitures. Quand à moi juste un peu plus lourde de poussière, (poussière dont il fallait protéger "Joujou" l'appareil photo) de fatigue car en allée et venue j'ai du faire entre 10 à 12km (podomètre).

Voilà rien de scientifique dans ce petit compte rendu, mais c'est ainsi que j'ai vécu cette belle journée riche en rencontre diverses et variés : mission accomplie...